

Chapitre 12

Les caractéristiques des groupes sociaux

1 Comment les individus peuvent-ils être associés pour former des groupes sociaux ?

Un **groupe social** se définit par :

- Des caractéristiques communes : sexe, âge, milieu social Des buts communs : promotion d'une activité, défense des droits d'une communauté
- Une conscience d'appartenir à ce groupe
- Des interactions plus ou moins directes : rassemblements, proximité de vie, lien virtuel sur Internet.

Une **catégorie sociale** est un regroupement d'individus ayant une ou plusieurs caractéristiques communes sans nécessairement avoir conscience de cette identité de situation (les jeunes), alors qu'un groupe social est un ensemble d'individus placé dans une même situation économique et sociale, ayant au moins partiellement conscience de leur identité de situation et réunis par des activités qui les mettent directement et indirectement en relation (les jeunes étudiants) . Un groupe social se distingue donc d'une catégorie sociale par le fait que ses membres ont conscience de leur communauté d'existence. De ce fait, ils seront enclins à s'organiser pour défendre leurs intérêts, ce que ne feraient pas les membres d'une catégorie sociale.

Les sociologues distinguent deux types de groupes sociaux selon leur taille et leur mode de fonctionnement.

Les **groupes primaires** sont petits et permettent une interaction directe entre les individus (famille, amis, groupe de travail). Ses membres partagent une certaine intimité et communiquent entre eux. Les liens sociaux sont souvent de nature affective.

Les **groupes secondaires** sont d'une taille beaucoup plus importante (syndicat, entreprise, association...). Ils ne se distinguent pas uniquement par la taille des groupes primaires. Les relations qui les caractérisent sont impersonnelles. Elles sont plutôt de nature utilitaire.

Après la deuxième guerre mondiale, l'accroissement de l'intervention de l'État en matière économique et sociale s'est traduit par la recherche d'une nomenclature permettant d'exprimer les besoins de main d'œuvre quantitativement par type de qualification. Une nomenclature est une liste des catégories créées pour étudier un domaine particulier.

La **nomenclature des P.C.S** est une liste de professions agrégées en catégories socio-professionnelles, puis en groupes socio-professionnels.

On regroupe au sein d'une catégorie des individus présentant une certaine homogénéité sociale. L'homogénéité sociale est définie comme l'existence entre les membres d'un groupe de caractéristiques économiques et culturelles proches, de relations interpersonnelles nombreuses, la convergence des attitudes et des opinions, la conscience d'appartenir à une même catégorie.

Les principes de classification prennent en compte plusieurs critères :

- Le métier.
- Le secteur d'activité.
- Le statut.
- La qualification professionnelle.
- La position hiérarchique.
- L'importance de l'entreprise.

Les classes sociales sont des groupes ouverts et hiérarchisés, les castes et les ordres des groupes fermés.

Une classe sociale est selon Marx un ensemble d'individus respectant trois conditions :

- Ils occupent une place précise dans les rapports de production. Cette place est définie essentiellement par la possession ou la non possession des moyens de production (classe en soi).
- Ils ont conscience de leur situation commune et de leurs intérêts collectifs (classe pour soi).
- Ils s'organisent pour les défendre (classe pour soi).

Dans "*Le Dix-huit brumaire*", il montre que les paysans forment une classe en soi par leurs conditions économiques communes, mais qu'ils n'en forment pas réellement une, car ils n'ont pas conscience de leur propre spécificité face aux autres classes sociales.

Marx propose une analyse réaliste, unidimensionnelle (sphère économique), dichotomique (il y a deux classes principales), conflictuelle (les intérêts de la bourgeoisie et du prolétariat sont opposés), dynamique (les classes sociales disparaissent dans la société communiste).

Pour **Weber** dans la société il y a plusieurs sortes de hiérarchies qui correspondent aux trois ordres économique, social et politique.

Dans le domaine économique, une classe sociale est un ensemble d'individus ayant les mêmes chances de se procurer des biens ou des services (pouvoir d'achat). Dans le domaine social, il établit le classement selon la place de chacun dans une hiérarchie de prestige. Ainsi sous l'Ancien Régime, les fonctions religieuses et militaires permettaient à leurs détenteurs de bénéficier d'importantes prérogatives du point de vue de la considération sociale, indépendamment de leurs ressources économiques.

Enfin un dernier classement s'effectue selon une hiérarchie de pouvoir politique et correspond aux différents groupements politiques auxquels chacun est libre d'adhérer. Les partis politiques dans nos sociétés constituent des institutions permettant à leurs membres d'obtenir les nombreux avantages associés à la conquête des postes étatiques.

Weber propose une analyse nominaliste, multidimensionnelle (trois sphères), consensuelle (il n'y a pas d'antagonisme entre les groupes).

Bourdieu fait une synthèse des deux analyses : division de la société entre "**dominants**" et "**dominés**" (analyse marxiste), mais le rapport de domination est étendu en dehors de la sphère économique (analyse de Weber).

2 Fonctionnement et capacité d'action des groupes

Une action sociale est une activité humaine en interaction avec autrui, ayant une signification pour celui qui agit. Une action collective désigne généralement la

coordination consciente des activités d'un groupe qui s'associe pour défendre des intérêts et changer une situation sociale conformément à ses valeurs et à ses buts.

Un groupe de pression, une association de consommateurs sont des formes d'action collective.

L'analyse de l'action collective s'intéresse à des questions telles que : comment naît une action collective, quels sont les moyens de l'action collective ?

Elle peut aussi se heurter à l'intérêt individuel immédiat (il faut sacrifier du temps, la vie de famille. . .). Le coût de la participation à l'action collective est non négligeable alors que les bénéfices sont incertains et ne dépendent pas toujours de la participation individuelle. Dans ces conditions le "free rider" est un individu qui a intérêt à faire cavalier seul ou à prendre un "ticket gratuit", expression désignant l'attitude de celui qui entend bénéficier de l'action collective tout en n'y participant pas lui-même (notion de passager clandestin). Ce type de comportement est fondé sur la rationalité individuelle : un individu réalise que, quelle que soit l'issue de l'action collective, il a tout intérêt à ne pas y participer (Mancur Olson).

Ce type d'analyse caractérise l'école américaine du *Public Choice* qui montre que l'État cherche à augmenter les dépenses pour satisfaire les nombreux groupes d'intérêt politiquement importants. Cette école critique fortement l'inefficacité publique.

Alain Touraine s'intéresse aux mouvements sociaux qui rassemblent et mobilisent des personnes dont les actions visent à transformer la société. Un mouvement social combine trois principes : **principe d'identité** (le mouvement doit avoir conscience de sa spécificité), **principe d'opposition** (le mouvement est soudé grâce à une opposition à un adversaire), **principe de totalité** (le mouvement doit avoir conscience des enjeux de son combat).

L'action collective ne se produit donc que lorsque les organisations mobilisatrices proposent des incitations collectives, c'est-à-dire des avantages réservés à des sous groupes particuliers.

On assiste aujourd'hui à l'émergence de **N.M.S** qui sont des mouvements sociaux polymorphes marqués par le passage de l'économique au politique. A titre d'exemple, le mouvement des femmes déborde la sphère de la production pour s'intéresser à la condition de celles-ci dans la famille et dans la société.

Les contours de ces mouvements sociaux se dessinent à la fin des années 1960 avec l'apparition de nouvelles formes d'action collective et de nouvelles revendications (défense de l'environnement, revendications régionalistes. . .). Ces mouvements s'écartent de la sphère économique, cherchent à défendre certaines valeurs. Selon **Ronald Inglehart**, les besoins matériels de base étant satisfaits, les revendications portent désormais sur des enjeux liés à la qualité de la vie, à des questions identitaires ou au refus de soumission à un ordre établi.

Le problème du logement a été médiatisé en 2006 et 2007 par l'association des Enfants de Don Quichotte, mais l'abbé Pierre avait déjà attiré l'attention des pouvoirs publics sur les mal logés en 1954.

Pour les N.M.S, l'objectif est de convaincre l'opinion publique afin de mieux convaincre les institutions. Dans une telle stratégie, l'accès aux médias est un enjeu essentiel : la télévision par sa très large audience, sa capacité à transmettre en direct les événements est le média le plus convoité. Les nouvelles formes de solidarité mises en action par les N.M.S favorisent le lien social, en réhabilitant les valeurs de solidarité.

Mancur Olson : Le passager clandestin ou free rider

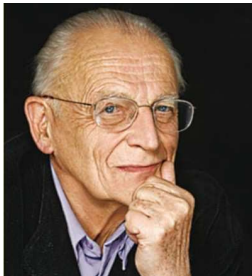


Mancur Olson né le 22 janvier 1932 à Grand Forks et décédé le 19 février 1998, est un économiste américain, contributeur à la théorie des choix publics.

Livre : Logique de l'action collective 1965

Formation : Université d'État du Dakota du Nord Université Harvard

Alain Touraine



Alain Touraine, né le 3 août 1925 à Hermanville-sur-Mer, est un sociologue français de l'action sociale et des nouveaux mouvements sociaux.

Formation : École normale supérieure

Père de : Marisol Touraine

Bibliographie : La société post-industrielle, 1969